

[Text]

Newfoundland. I do not think that—and certainly not in the foreseeable future—Newfoundland will ever be in a position to finance its own communications and transportation links to mainland Canada. One of the recommendations that Dr. Slater makes is as follows:

We recommend that the federal and provincial governments immediately enter into negotiations to establish a federal financial obligation to the Newfoundland government in place of the existing Gulf subsidy.

The existing Gulf subsidy is now a federal financial responsibility under the Terms of Union—it is one of the most important items that was discussed at the time. Are you suggesting a different financial obligation?

Dr. Slater: As we looked at the matter, once again we felt that the particular way in which the Gulf subsidy worked was having some rather perverse effects on location of activity in Newfoundland, and things of that sort, and that Newfoundland was not really getting very much in real terms out of the Gulf subsidy when you added it all up. Bearing in mind that it is an obligation that is entrenched in the Terms of Union, we took the position that if it is to be touched at all, it should be with the pre-condition that any substitute therefor would also be entrenched.

Recognizing that, we said that we could see better transportation and other arrangements for the money than now existed, or at least it looked that way to us. So, we took the position there should be a fresh look at the Gulf subsidy—not with the intent of taking away the transport to Newfoundland, which is a function of the Terms of Union, but to see whether it might not be possible to get something which is a better fit to the times and technology, thereby giving Newfoundland something more for the money.

That seemed to us to be a perfectly fair question to raise. There is no point in raising the question of substituting some ordinary program of the Government of Canada that could be turned on or off every second year for an entrenched part of the Constitution. That is not a negotiable proposition. That was the position we took, Senator Doody.

One of the things that we discovered is that the Gulf subsidy gives to Newfoundlanders the benefit of cheap transportation on goods. However, it also means that Newfoundlanders are in competition with Nova Scotians, Montrealers and so on. In other words, Newfoundlanders do not have any of the kind of natural protection that comes in a small market that does not have transportation subsidies into it.

Transportation subsidies are a two-edged sword. While they provide some benefit, they place those trying to establish small local industries in a very rough competitive position indeed, and the question is whether or not we can do better.

[Traduction]

rapproché, Terre-Neuve soit en mesure de financer un réseau de communications et de transports qui relierait l'île à la terre ferme. L'une des recommandations de M. Slater se lit comme suit:

«Nous recommandons que les gouvernements fédéral et provinciaux négocient immédiatement un accord aux termes duquel le gouvernement fédéral accorderait une aide financière au gouvernement de Terre-Neuve pour remplacer les actuelles subventions portant sur le transport dans le golfe.»

Ces subventions sont maintenant du ressort du gouvernement fédéral en vertu de la Confédération. C'est l'une des questions les plus importantes qui ont été discutées à l'époque. Proposez-vous une aide financière d'une nature différente?

M. Slater: En étudiant la question, nous avons constaté qu'à cause de leurs modalités, les subventions portant sur le transport dans le golfe avaient des effets assez néfastes sur la concentration des activités à Terre-Neuve et sur d'autres facteurs; en définitive, Terre-Neuve ne retire pas des avantages très marqués de ces subventions. Étant donné que cette obligation est l'un des aspects de la Confédération, nous avons estimé que si elle devait être modifiée, la solution de rechange devrait être assujettie aux mêmes conditions.

Ceci étant dit, nous avons jugé qu'il y avait moyen d'établir un réseau de transport et des accords plus avantageux avec les mêmes budgets. Du moins, c'était là notre opinion. Nous estimions qu'il fallait considérer les subventions portant sur le transport dans le golfe dans une nouvelle perspective; il n'est pas question de supprimer le réseau de transport de Terre-Neuve, qui est un des aspects de la Confédération, mais il serait peut-être possible de trouver une solution mieux adaptée à l'époque et aux techniques actuelles qui permettrait à Terre-Neuve de mieux tirer partie des budgets qui lui sont alloués.

Il nous semblait tout à fait approprié de soulever cette question. Il est inutile de songer à substituer à une disposition de la Confédération un programme fédéral ordinaire qui pourrait être mis en veilleuse ou ranimé tous les deux ans. Cette solution n'est pas négociable. C'est la position que nous devons adopter, sénateur Doody.

Nous avons découvert que les subventions portant sur le transport dans le golfe permettaient aux Terre-Neuviens d'économiser sur le tarif des marchandises. De ce fait, cependant, les Terre-Neuviens doivent soutenir la concurrence des commerçants de la Nouvelle-Écosse, de Montréal, etc. En d'autres termes, ils ne jouissent pas de la protection naturelle associée à un marché restreint dont le réseau de transport n'est pas subventionné.

Les subventions destinées au transport constituent une arme à deux tranchants. Bien qu'elles comportent certains avantages, elles placent ceux qui tentent d'implanter de petites industries locales dans une situation concurrentielle très difficile, et la question consiste à déterminer si nous pouvons faire mieux.